

ment chez Mme la comtesse de Gontaut et chez Mme Swetchine. On a vu à quoi il employait ses féconds loisirs, si l'on peut appeler loisirs les rares minutes qu'il sous-trayait à son rude métier de chaque jour.

En montrant comme je l'ai fait Louis Veuillot journaliste et homme privé, je ne me suis pas écarté du livre de M. Eugène Veuillot, puisque je me suis appliqué à le résumer scrupuleusement, encore que très sommairement. Combien de fois me suis-je tenu de faire de longues citations ! On n'aurait pas vu la fin. On trouvera déjà qu'elle tarde à venir. . . Songez qu'il s'agit d'un volume de près de six cents pages, bourrées de choses et de faits, d'un intérêt toujours vif, souvent palpitant, accru encore par la manière sobre et l'évidente sincérité de l'écrivain. Je sais parfaitement d'ailleurs que mon étude trop incomplète n'en peut donner qu'une pâle idée. Il faut lire ce beau livre d'histoire catholique, qui relate les combats d'un vaillant, sans cesse aux prises avec des ennemis de toute nuance et de tout calibre pour défendre son amour et sa passion, l'Église de Rome. Il n'est que de commenter, au reste, pour ne pas s'arrêter et regretter que le tome troisième ne suive pas immédiatement.

En analysant le premier volume, j'ai essayé de caractériser le talent de l'auteur. Sans vouloir m'y étendre de nouveau, je ne puis m'empêcher de louer une fois de plus cette rare précision qui est l'originalité de M. Veuillot, cette clarté, cette simplicité de style qui s'animeront par endroits sans détonner jamais, ce parfum d'intimité pour ceux qui sont de la famille, cette modération particulièrement méritoire ici, j'ajoute ce soin jaloux d'une gloire chère à l'Église et aux lettres, ce ferme jugement sur des hommes et des choses à peine dégagés de la mêlée des disputes et entrés dans l'histoire, cet attachement enfin aux doctrines romaines par lequel M. Veuillot continue si bien la tradition de son illustre frère, voire à l'encontre d'anciens ultramontains, devenus aujourd'hui gallicans d'une autre sorte.

On ne peut assez souhaiter que la Providence accorde à l'auteur de *Louis Veuillot* de vivre assez pour terminer son précieux et magnifique ouvrage. Inutile de répéter après d'autres que lui seul est à la hauteur de cette tâche.

ABNER

BONNE NOUVELLE

Depuis un an, dame Rumeur répétai de temps en temps que, à l'Exposition de Paris, un diplôme avait été accordé au Séminaire de Chicoutimi par le jury international. Nous n'avions reçu d'autre nouvelle officielle qu'un avis de Paris en avril dernier ; mais voilà que le nom du Séminaire se trouve dans le rapport du Secrétaire du comité canadien de l'Exposition, parmi les institutions qui ont, par leurs expositions, contribué à l'obtention du Grand Prix, et que nous avons reçu le certificat officiel d'Ottawa. Le diplôme arrivera bientôt de Paris, et dame Rumeur pourra parler tout haut.

CHRONIQUE ECOLIERE

La chronique, il faut bien confesser cette vérité (quoiqu'elle coûte à l'amour propre de tout chroniqueur), la chronique ressemble passablement à une vieille radoteuse ; elle repare un peu trop souvent des mêmes choses. Mais, est-ce bien sa faute, à elle et, ne vaudrait-il pas plutôt s'en prendre à ceux qui lui servent les faits ? Ici, par exemple, il y a des faits qui peuvent revenir dix fois durant l'année. Donc, n'allez pas croire que *chroniquer* est la chose du monde la plus facile : je m'étais imaginé cela et, j'étais même sur le point de conseiller ce métier-là à tous les écoliers qui ne passeraient pas leur baccalauréat. J'aurais eu tort, car, là comme ailleurs, tout n'est point rose, non. Par exemple, avisez-vous donc de dire un bon jour dans votre chronique qu'un chasseur est revenu bredouille, ou qu'un touriste, parti pour la pêche, est revenu sans poisson. Sûs au chroniqueur alors ! on irait jusqu'à vous le démentir dans des colonnes d'un journal, s'il y avait la moindre chance de se faire croire

**

A propos de soirées encore. Nos confrères de Rhétorique sont actuellement à en préparer une pour la fête de M. le Directeur. Nul doute que nos confrères sauront nous intéresser. Sur tout quand on saura que le titre de la pièce qu'on prépare est *Les Plaideurs* de Racine. Hein ? vous pensiez bien que j'allais dire que c'était encore un secret.

**

Hier, 22 novembre, fête de Ste-Cécile. Il paraît que la chose ex-

traordinaire, annoncée il y a quelques temps, était pour cette fête, mais on l'a remise, peut-être aux calendes grecques ; ces musiciens ont toujours des caprices.... Donc, c'est douteux que nous fétions sainte Cécile en grand. Pour maintenant nous nous sommes contentés de musique et de chant à la messe de communauté. La fanfare a exécuté avec succès deux jolies marches. Quant à l'Union Sainte-Cécile, eh bien... il faut bien le dire, les chanteurs n'avaient pas l'air parfaitement en veine, ce matin-là ; les grâces d'état leur ont manqué sans doute. Il est impossible de croire, cependant, que leur sainte patronne les ait abandonnés en ce jour consacré à sa mémoire, au moment précis où ils chantaient ses louanges ; il vaut mieux regarder cela comme une épreuve.

**

Les écoliers ne doivent pas oublier que c'est lundi la Ste-Catherine. Si nous étions encore au temps heureux où l'on faisait la tire au Séminaire même, nous en sentirions bientôt l'agréable odeur. Aujourd'hui, nous nous contentons de la commander chez un confiseur quelconque, par quatre-vingts ou cent livres, comme une vile marchandise : que les temps sont changés !..... *O tempora !*

DAMASE POTVIN,
Philosophie junior.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI

MESSIEURS LES MARCHANDS

SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —

INSTITUTEURS

TROUVERONT A NOS MAGASINS

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue
\$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT
CHICOUTIMI